

Vœux de Monseigneur Centène au diocèse

21 janvier 2023 – Maison du diocèse

Monsieur le Doyen du chapitre,

Cher Gabriel,

Merci pour cette belle rétrospective et pour cette analyse de la vie du diocèse pendant l'année écoulée. Changer d'année, c'est d'abord regarder ce qui s'est passé durant l'année écoulée, en faire la relecture, en faire anamnèse pour y discerner l'action de Dieu et nos insuffisances, l'action de Dieu dans nos insuffisances. « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain. Si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que la garde veille¹ ». Merci donc d'avoir pointé les principaux événements qui ont marqué notre diocèse en 2022.

C'est important parce que cette cérémonie de vœux a lieu après une césure de deux ans due à la crise sanitaire et aux restrictions qu'elle nous a imposées.

C'est important aussi parce que cette année 2022 a marqué pour le diocèse la fin d'un cycle qui durait depuis 2018 : celui des visites pastorales en vue du redéploiement pastoral.

Après avoir évoqué le passé et analysé le présent, vous avez fait une ouverture sur un avenir en voie de réalisation et vous m'avez demandé si j'avais une vue sur cet avenir.

Bien que je ne sache lire ni dans le marc de café ni dans la boule de cristal, je vais me lancer dans quelques conjectures relatives à cet avenir qui est aujourd'hui l'objet de nos vœux.

Cet avenir, nous pouvons l'envisager à court terme, à moyen terme et à long terme.

1. A court terme, il est marqué par la restructuration du diocèse qui sera finalisée en 2023, après cinq ans de visites pastorales des 9 anciens pays du diocèse. Chacune de ces visites a duré entre trois et cinq semaines selon l'importance des pays visités. C'est dire que nous avons pris le temps d'aller à la rencontre de chaque communauté, de prendre connaissance de ses limites et d'étudier son potentiel, dans une démarche authentiquement synodale.

A la différence de la plupart des diocèses de France, le diocèse de Vannes n'avait pas connu jusqu'à présent de restructuration ni de réduction du nombre de

¹ Psaume 126

ses paroisses, à la manière d'un remembrement en fonction de la réduction de plus en plus drastique du nombre de prêtres disponibles pour exercer un ministère.

Ici, partout où un nombre suffisant de chrétiens capable de porter la mission de l'Eglise – annoncer la Parole, la célébrer et la vivre dans la charité – a pu être constitué, la dénomination de paroisse est restée. Les G.A.P. (groupe d'animation paroissiale) ont ainsi été créés dans chaque paroisse, il y a une vingtaine d'années. Les visites pastorales ont mis en évidence le fait, qu'en plusieurs endroits, ces groupes n'existaient plus, étaient incomplets ou n'avaient pas pu être renouvelés depuis leur création. Ailleurs, des paroisses existaient bel et bien, remplissaient vaillamment leur mission, mais ne pouvaient pas faire face à tel ou tel aspect de la pastorale par manque de moyens humains ou matériels. Elles regroupaient alors leur action dans un domaine particulier de l'action pastorale ou missionnaire, préparation à la confirmation, préparation au mariage, évangélisation.

D'autres paroisses enfin exerçaient pleinement leur rôle, semblaient n'avoir pas besoin de réforme et pouvaient affronter l'avenir avec confiance.

Trois types de situation donc, qui devaient trouver une réponse adaptée aux 300 paroisses du diocèse.

Au niveau supra paroissial, mêmes difficultés : une trentaine de doyennés répartis en 9 pays. Dans beaucoup de doyennés ruraux, le curé-doyen était en même temps le seul recteur en charge de chacune des paroisses du doyenné, ce qui limitait beaucoup son rôle et contribuait à le vider de son sens. Les 9 pays eux-mêmes paraissaient peu adaptés, celui de Lorient, celui de Vannes et celui d'Auray regroupant à eux seuls plus de la moitié des habitants du diocèse. Là aussi donc, la nécessité d'une restructuration se faisait sentir.

Notre travail d'enquête et de réflexion a été éclairé par une « Instruction de la congrégation pour le clergé » du 29 juin 2020, au milieu, donc, de notre cycle de visites. Ce texte était intitulé « La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Eglise ». Il venait confirmer un certain nombre d'intuitions que nous portions déjà et que nous avions commencé à mettre en œuvre.

D'abord le fait qu'il existe pour les hommes et les femmes de notre temps une territorialité « existentielle » qui dépasse les strictes limites du territoire paroissial. Le travail et les engagements sociaux se vivent aujourd'hui très souvent en dehors du territoire paroissial.

Ensuite le fait que « au-delà des lieux et des raisons d'appartenance, la communauté paroissiale est le contexte humain où se réalise l'œuvre évangélisatrice de l'Eglise : "l'annonce", la dimension prophétique, où se

célèbrent les sacrements, dimension sacerdotale du peuple de Dieu, et où se vit la charité, diaconie ou dimension royale. Ce sont là les trois dimensions de la mission de l'Eglise ».

Enfin, l'idée que la mission est le seul vrai critère pour le renouveau et la transformation qu'elle met en œuvre.

Le texte précise aussi que le regroupement de plusieurs paroisses peut se faire avant tout selon la simple forme associative de manière que les paroisses associées gardent une identité distincte sous la forme canonique, sans qu'il soit nécessaire de procéder à des fusions qui entraînent la disparition de certaines paroisses et la création de nouvelles entités paroissiales ; sans que cette possibilité soit exclue mais toujours avec le critère de la mission, de sa possibilité, de sa réalisation authentique.

Le paysage diocésain se déclinera donc en paroisses là où il n'y a pas de nécessité de transformation, en ensemble paroissial là où la fusion est indispensable pour que la mission puisse se réaliser, en communautés de paroisse là où la simple association suffit. Ces diverses réalités se déploieront dans le cadre de vicariats forains appelés aussi doyennés.

Un tract intitulé « Des structures au service de la mission » explicite le rôle et l'organisation de ces nouvelles réalités, il sera largement diffusé dans les semaines à venir.

A la mission, participent l'ensemble des baptisés, ce qui requiert qu'une formation leur soit proposée. Cette formation s'est organisée depuis 2020 sous le nom d'Athénée – pour cette année 393 personnes sont en formation.

2. Pour l'avenir à moyen terme, je n'ai pas de révélation particulière, aussi – et ce sera une façon de lui rendre hommage alors même qu'il vient de nous quitter – je voudrais laisser la parole à Benoit XVI qui disait en 1969, alors qu'il n'était pas encore cardinal :

« De la crise actuelle émergera l'Eglise de demain : une Eglise qui aura beaucoup perdu. Elle sera de taille réduite et devra quasiment repartir de zéro. Elle ne sera plus à même de remplir tous les édifices construits durant sa période prospère. Le nombre de fidèles se réduisant, elle perdra nombre de ses privilèges. Contrairement à une période antérieure, l'Eglise sera perçue comme une société de personnes volontaires : on l'intégrera par choix. En tant que petite société, elle sera amenée à faire appel beaucoup plus souvent à l'initiative de ses membres.

Elle va sans aucun doute découvrir de nouvelles formes de ministère, et ordonnera à la prêtrise des chrétiens aptes pouvant exercer une profession. Dans de nombreuses petites congrégations ou groupes indépendants, la pastorale sera gérée de cette manière. Parallèlement, le ministère du prêtre à plein temps restera indispensable. Dans tous ces changements que l'on devine, l'essence de l'Eglise sera à la fois renouvelée et confirmée dans ce qui a toujours été son point d'ancrage : la foi en Dieu trinitaire, en Jésus-Christ Fils de Dieu fait homme, en l'Esprit-Saint présent jusqu'à la fin des temps. Dans la foi et la prière, elle considérera à nouveau les sacrements comme une louange à Dieu et non un thème d'ergotages liturgiques.

L'Eglise sera plus spirituelle, ne gageant pas sur des mandats politiques, ne courtisant ni la droite ni la gauche. Cela sera difficile pour elle, car cette période d'ajustements et de clarification va lui coûter beaucoup d'énergie. Cela va la rendre pauvre et fera d'elle l'Eglise des doux. Le processus sera d'autant plus ardu qu'il faudra se débarrasser d'une étroitesse d'esprit sectaire et d'une affirmation de soi trop pompeuse. On peut raisonnablement penser que tout cela va prendre du temps. Le processus va être long et fastidieux... Mais quand les épreuves de cette période d'assainissement auront été surmontées, cette Eglise simplifiée et plus riche spirituellement en ressortira grandie et affermie. Les hommes évoluant dans un monde complètement planifié vont se retrouver extrêmement seuls. S'ils perdent totalement de vue Dieu, ils vont réellement ressentir l'horreur de leur pauvreté. Alors ils verront le petit troupeau des croyants avec un regard nouveau. Ils le verront comme un espoir de quelque chose qui leur est aussi destiné : une réponse qu'ils avaient toujours secrètement recherchée.

Pour moi, il est certain que l'Eglise va devoir affronter des périodes très difficiles. La véritable crise vient à peine de commencer. Il faudra s'attendre à de grands bouleversements. Mais je suis tout aussi certain de ce qui va rester à la fin : une Eglise de la foi. Il est fort possible qu'elle n'ait plus le pouvoir qu'elle avait eu, mais elle va vivre un renouveau et devenir la maison des hommes, où ils trouveront la vie et l'espoir en la vie éternelle.² »

3. Pour ce qui est de l'avenir à long terme, les conjectures cèdent leur place à la foi et c'est à saint Jean que je laisserai la parole :

« Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix

² Herr Doktor Joseph Ratzinger à la radio allemande en 1969

forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.³ »

Par-delà tout ce que nous réserve 2023 et que je vous souhaite bon dans le cadre de nos incertitudes et de notre finitude, c'est le grand vœu que je formule pour vous tous aujourd'hui.

L'épître aux Hébreux nous dit que l'espérance, qui est notre thème de réflexion cette année dans le cadre du jubilé de saint Anne, est une ancre solide et sûre de l'âme. Elle pénètre derrière le voile, là où Jésus établi grand prêtre pour toujours est entré pour nous, en précurseur⁴.

Je vous remercie pour votre attention et je vous souhaite à tous et à chacun, à vos familles, à vos communautés, à vos paroisses, à vos associations et à vos mouvements, une bonne, heureuse et sainte année 2023.

³ Ap 21, 1-3

⁴ Cf. lettre aux Hébreux 6, 19-20